REVUE THÉOLOGIQUE DE L'UCAC

REVUE SEMESTRIELLE N°1

REVUE THÉOLOGIQUE

DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE D'AFRIQUE CENTRALE (RTU)

Revue semestrielle publiée par le Groupe de recherche interdisciplinaire en Théologie Africaine (GRITA). Université Catholique d'Afrique Centrale - Faculté de Théologie
B.P. 11628 Yaoundé - Nkolbisson / Cameroun
Email : revuetheologieucac@gmail.com
Site : www.ucac-icy.net

Directeur de publication :
Décanat de la Faculté de Théologie

Directeurs Adjoints :
Thomas Bienvenu TCHOUNGUI - Lucien Péguy KONGOLO N.

Administrateur :
Jean Paul MESSINA

Comité de Rédaction :
François NDZANA - Augustin MESSOMO ATEBA - Charles MOUKALA - Jean-Paul René ONDOUA OMGBA - Paule Christiane BILE - Jean Parfait NTSAMA - Pierre KENGNE - Jérôme Emmanuel BOUNTSEBE - Norbert NDONG

Conseil de rédaction :
Luxembourg School of religions and society - Groupe de recherche interdisciplinaire en Théologie africaine - Presses de l'Université Catholique d'Afrique Centrale

REVUE THÉOLOGIQUE DE L'UCAC

REVUE SEMESTRIELLE N°1

Presses de l'UCAC
Février 2026
Yaoundé

SOMMAIRE

AVANT - PROPOS 7

HERITAGE THÉOLOGICO-PASTORAL DU PAPE FRANÇOIS 13
THOMAS BIENVENU TCHOUNGUI

LES ATTENTES DE L'ÉGLISE D'AFRIQUE À L'ECOUTE D'UN PAPE MISSIONNAIRE 23
JEAN-PAUL RENÉ ONDOUA OMGBA

PROSPECTIVES ET GRANDS AXES DU NOUVEAU PONTIFICAT DE LÉON XIV..... 35
FRANÇOIS NDZANA

LA MORT : DESTINÉE COMMUNE DE L'HOMME ET DE L'ANIMAL. EXÉGÈSE DE QO 3,16-22 ENSSYNONYMIE AVEC LE PS 49,13.21 49
LUCIEN PÉGUY KONGOLO N.

« HEUREUX LES DOUX : ILS OBTIENDRONT LA TERRE EN HÉRITAGE » : ANALYSE LITTÉRAIRE ET IMPLICATIONS THÉOLOGICO-PASTORALES DE MT 5,4. 83
JEAN-PARFAIT NTSAMA

« SI QUELQU'UN TE FRAPPE SUR LA JOUE DROITE… » (MATTHIEU 5, 39) : REFUSER LA DICTATURE DU MAL. 100
JEAN KOULAGNA,

LE SYNTAGME « TERRE NOUVELLE » DANS L'APOCALYPSE DE JEAN. UNE LECTURE D'AP 21,1-8 115
PATRICE MEKANA

L'HÉRITAGE PATRISTIQUE DE LUMEN GENTIUM POUR UNE SPIRITUALITÉ DU TÉMOIGNAGE. FONDEMENTS ET PERSPECTIVES DANS ECCLESIA IN AFRICA 133
ALPHONSE DANIEL ESSEYI

LA LITURGIE DES HEURES : UN LIEU PRIVILÉGIÉ DE SANCTIFICATION DE L'EXISTENCE CHRÉTIENNE 153
SYLVAIN OLIVIER NKOUTOU EVINA

L'IMPÉRATIF DE LA FIDÉLITÉ AU DÉPÔT RÉVÉLÉ DANS LA PROPOSITION CATÉCHÉTIQUE : UN FREIN À LA CRÉATIVITÉ DU CATÉCHISTE ? 171
JOSEPH NTUMBA TSHIAMBI

LA PROTECTION DE L'INTÉGRITÉ DU CORPS EN DROIT CANONIQUE : LA MUTILATION COMME UNE IRRÉGULARITÉ À LA RÉCEPTION DU SACREMENT DE L'ORDRE. RELECTURE DU CAN 1041 N°5 185
STEPHANE NKONG OBATE

REMISE EN QUESTION DE FIDUCIA SUPPLICANS OU APPLICATION DU DROIT DE REMONTRANCE (IUS REMONSTRANDI) 199
ENGELBERT MEYONGO NAMA

LE MYSTÈRE DE LA MORT CHEZ GABRIEL MARCEL : ENTRE MÉTAPSYCHIQUE ET MÉTAPHYSIQUE 223
MOULO ÉLYSÉE KOUASSI

UNIVERS DISCURSIF COLONIAL ET ANTAGONICITÉ ACTANTIELLE. UNE ANALYSE SÉMIOSTYLISTIQUE DE LA PSYCHOLOGIE DES ACTANTS DANS « PREMIÈRE FLÉCHETTE » DE LOUIS-MARIE POUKA 247
OMER TAKAM

AVANT-PROPOS

AUX FRONTIÈRES DE L'HISTOIRE : POUR UNE THÉOLOGIE QUI HABITE LE SEUIL

« Comment, alors, aller de l'avant ? Enseigner et étudier la théologie, c'est vivre à la frontière, là où l'Évangile répond aux besoins des personnes à qui il doit être proclamé d'une manière compréhensible et significative (...). Ne vous contentez pas d'une théologie de bureau. Votre lieu de réflexion, c'est la frontière. »

(Lettre de Sa Sainteté le pape François au grand chancelier de la Pontificia Universidad Católica Argentina à l'occasion du 100e anniversaire de la fondation de la Faculté de théologie)

Nous vivons manifestement un temps de la frontière, du passage et du seuil. Un moment où les équilibres sont remis en question et se déplacent, où les certitudes vacillent, et où l'Église elle-même traverse une transition qui l'oblige à se comprendre plus profondément dans sa mission et sa vérité de figuration et de configuration au/du Royaume de Dieu.

Penser depuis les frontières, c'est accepter que la théologie ne trouve plus son lieu propre dans la sécurité des synthèses acquises, mais dans l'espace exposé, où la foi rencontre les fractures du monde. Là, au contact des blessures humaines, elle est appelée à conjuguer inventivité et fidélité créatrice, lucidité historique et responsabilité ecclésiale. Habiter le seuil ne relève ni d'une posture héroïque ni d'un simple ajustement pastoral et encore moins d'une mode dans un monde gagné par la foire aux fluidités : c'est une exigence interne à la foi elle-même, qui ne cesse de traverser l'histoire, pour y manifester la présence du Dieu Vivant et Vrai.

Habiter le seuil, ce n'est pas abandonner la Tradition ; c'est la porter là où elle est éprouvée à la fois comme processus vivant de transmission de l'unique Évangile du Christ et pratique des sources apostoliques de notre foi en dialogue avec le monde qui, tout entier, gémit et passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore (Rm 8,22). C'est reconnaître que l'Église ne vit pas dans un espace homogène, mais dans un monde traversé de lignes de fracture : guerres ouvertes et conflits lar-

vés, polarisation politique des sociétés, fractures économiques persistantes, migrations massives, instabilité institutionnelle. À ces frontières géopolitiques s'ajoutent des frontières culturelles et anthropologiques : redéfinition aléatoire des identités, débats biaisés sur la famille et autres escroqueries sémantiques sur le genre, mutation des rapports à la vérité et à l'autorité, émergence de l'intelligence artificielle qui questionne la nature même et la plausibilité de l'intelligence humaine.

La théologie ne saurait demeurer étrangère à ces transitions. Elle ne peut se contenter d'être, à ce moment précis, une *théologie amphithéâtrale et de bureau*, enfermée dans le confort des bibliothèques et des systèmes clos. Elle est appelée à sentir l'odeur du peuple et de la rue, à percevoir les blessures de l'histoire, non pour se laisser absorber par l'urgence, mais pour y verser, par la médiation de la réflexion, l'huile et le vin du discernement et de l'action conséquente et éclairée.

Car la frontière, dans la perspective chrétienne, n'est aucunement pure séparation. Elle est lieu théologal et horizon de passages. Puisque toute l'économie du Salut est d'ailleurs structurée par des passages : de l'esclavage à la liberté, de l'exil au retour, de la mort à la vie. L'Incarnation est la frontière ontologique franchie par Dieu lui-même ; la Croix est le seuil où la faiblesse devient puissance ; la Résurrection est la transformation d'un échec historique en commencement eschatologique. Une théologie du seuil s'enracine dans cette logique pascale.

Notre temps connaît des transitions ecclésiales qui appellent un discernement analogue. Et ce premier numéro de la Revue Théologique de l'Ucac (RTU) en a pleinement conscience. En effet, le pontificat de François a marqué l'Église par une insistance forte sur la miséricorde, la sortie missionnaire, l'attention aux périphéries, l'écologie intégrale et la synodalité. Il a déplacé le regard vers les frontières existentielles. Le passage à Léon XIV ouvre un nouveau moment : celui d'une consolidation institutionnelle, d'une clarification doctrinale et d'un approfondissement d'une gouvernance ecclésiale saintement hantée par l'unité, gage de la crédibilité de l'Église. Entre ces deux étapes, la tentation serait d'opposer des styles ou des sensibilités. La théologie du seuil, trame de notre Revue, au contraire, cherche l'unité profonde : comment l'élan missionnaire s'articule-t-il avec la solidité doctrinale ? Comment la synodalité se conjugue-t-elle avec la responsabilité pétrinienne ? Comment la proximité pastorale s'ordonne-t-elle à la vérité confessée ?

Habiter la frontière ecclésiale signifie refuser les simplifications idéologiques. Dans un monde polarisé, où les appartenances politiques ou culturelles tendent à se radicaliser, la communauté croyante n'est pas appelée à reproduire ces clivages, mais à en proposer une transfiguration. La théologie devient ici un acte de responsabilité historique : elle éclaire, elle nuance, elle articule, elle conforte et confirme. Elle rappelle que l'unité n'est pas uniformité, et que la vérité ne se défend pas par la violence symbolique.

La frontière technologique constitue un autre seuil décisif. L'intelligence artificielle, l'automatisation, les algorithmes prédictifs modifient profondément le rapport au savoir, au travail, à la décision. Qu'est-ce qu'une intelligence créée à l'image de Dieu face à des systèmes capables de simuler des processus cognitifs complexes ? Qu'est-ce que la liberté dans un monde de données massives ? La théologie ne peut éluder ces interrogations. Elle doit rappeler que la dignité humaine ne se réduit ni à la performance ni à la capacité de calcul, mais qu'elle s'enracine dans une vocation relationnelle : être appelé à la communion avec Dieu, en Dieu et avec autrui.

Dans le contexte africain, cette dynamique du seuil prend une tonalité spécifique. Croissance démographique rapide, urbanisation accélérée, tensions politiques, vitalité ecclésiale remarquable mais toujours sommée de justifier sa qualité : l'Afrique se situe à une frontière historique. L'École Théologique de Yaoundé en est un signe éloquent (cf. *Élaboration du discours théologique en contexte africain : l'apport de l'École de Yaoundé*, Pucac, 2024). Après une période marquée par une théologie de l'inculturation responsable et de la libération, indispensable pour dénoncer les structures d'injustice et les héritages coloniaux, une nouvelle manière de pratiquer ce paradigme qui, rappelons-le, n'a jamais été une assignation à résidence et une définition définitive de nous-mêmes, émerge : celui de la responsabilité et de la maturation en fidélité au Successeur de Pierre en communion avec les évêques et, à travers lui, à l'apostolicité de l'Église.

Habiter la frontière, ici, signifie passer de la seule critique à la construction. Il s'agit d'assumer la formation des consciences, la structuration des institutions, l'approfondissement de la synodalité, l'articulation entre inculturation et catholicité. La frontière n'est plus seulement

le lieu de la protestation ; elle devient celui de l'inventivité fidèle. La Tradition n'est pas abandonnée ; elle est intériorisée et déployée.

Cette inventivité ne peut être que contemplative. Une théologie du seuil est inséparablement mystique. Elle naît de la prière, de l'écoute de la Parole, de la fréquentation des sacrements. Sans contemplation, la responsabilité se transforme en simple gestion ; sans intériorité, la transformation devient agitation. La théologie est appelée à tenir ensemble intelligence et adoration, analyse et conversion.

Ainsi, la théologie ne demeure pas à distance des blessures du monde ; elle s'en approche avec discernement. Elle ne cède ni à la peur ni à la naïveté ; elle habite la frontière avec espérance. Elle assume la conscience historique, la responsabilité ecclésiale et l'exigence de transformation intérieure.

Car c'est précisément aux frontières que se joue l'avenir de la foi. Et c'est au seuil des transitions que l'Église découvre, à nouveau, que le Christ la précède dans l'histoire, franchissant avec elle les passages, pour la conduire vers la plénitude de la communion : « *Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi* » (Ap 3,20).

Bonne lecture, bonne traversée !

François NDZANA
Doyen de la Faculté de Théologie
de l'UCAC-ICY